



Compte-rendu de mission 22 janvier-10 février 2015

Participants : Noël Del Santo, Alain Doulcet (rédacteur), Maurice Lasserre.

En bref ...

La mission s'est bien déroulée, très bonne entente, mais planning très dense (trop ?) à part une brève ballade au marché de Sangha, nous n'avons eu aucun moment de répit pendant ces journées.

Début de mission agréable avec des températures de 18° la nuit, 32/33° la journée, et puis la chaleur est très vite montée la dernière semaine pour largement dépasser les 40°, dur, dur, surtout pour chercher les revendeurs de postes à souder et de vannes, à pieds dans Bamako en pleine circulation.

Aucun problème de sécurité, de toute façon toutes les « peaux claires » ont disparu de Bamako à Sangha, toujours de nombreux barrages de police, armée ou douanes, sans parler des patrouilles de la Minusma. Nous avons trouvé les policiers très courtois, rien à voir avec les enquiquineurs de l'année dernière.

Sur la route du retour, nous avons éclaté avec le fourgon sur la route de Ségou, à nettement plus de 100 km/h, heureusement pour nous le pneu ne s'est pas complètement dégonflé ce qui a permis de freiner et s'arrêter sans dommage, Inch Allahou ! Avant le 4x4 était tombé en panne de boîte de vitesses à Sangha pour cause de non vidange du fluide de circuit hydraulique (fluide trop ancien et dégradé), ensuite les pneus avant sont lacérés et en piteux état, la roue de secours déformée, donc dangereux dans cet état. Sinon le véhicule fonctionne très bien.

Il serait donc largement temps de penser à investir dans l'entretien de nos véhicules, il y a plus de risques de sécurité à faire de la route avec ceux-ci que de se faire enlever par des djihadistes !

Nous avons donc demandé à un chauffeur-mécanicien de Bara de nous changer le fluide hydraulique et de nous chercher de bons pneus d'occasion pour l'avant du 4x4 avant novembre 2015. Ensuite ce serait bien si un mécano en France pouvait nous faire un bilan des travaux réguliers d'entretien à faire pour ce véhicule, qui autrement fonctionne très bien (re).

Ensuite pour le fourgon, même demande à David pour nous trouver au moins un pneu de remplacement pour la seconde roue de secours, et pour changer les pneus « limites »

Et enfin pour éviter de se répéter à chaque fois, toutes les personnes rencontrées ont été bien entendu heureuses de nous voir, ou de nous revoir.

A) DE BAMAKO A SANGHA, du jeudi 22/01 au lundi 26/01

✚ Arrivée à Bamako le 22/01 au soir, pension à l'auberge Djamilla,

✚ Vendredi 23/01

- **Achat de 3 pompes complètes chez Oumar Kouma**, marché Dibida, plus un cylindre pour compléter une pompe dépareillée au local. Il y aura désormais un cahier tenu par Ogobara dans le local BT, sur lequel seront indiquées toutes les pièces de pompes sorties, avec la date et le bénéficiaire, parce que ça devient impossible à gérer. Pour aller chez Oumar Kouma depuis Djamilla, prendre le nouveau pont, puis tourner à droite, continuer jusqu'à rencontrer un immeuble « Kadhafien » vert pâle ressemblant à un énorme support de château d'eau, tourner juste avant sur la gauche et continuer tout droit. On finit par trouver la route 301 au bout de 10 mn. Après avoir attendu le patron pendant une heure, l'adjoint fini par me faire la facture à partir des prix que je lui donne de l'année dernière ... Total : 766.000 Fcfa. Par contre personne ne sait où trouver des vannes à volant.
- **Passage à la banque** voir Dédé pour nous changer nos euros. Comme elle avait besoin d'euros pour son compte personnel, elle nous change tout ce que l'on veut à 6,55 (une pensée pour Gérard C. :=))
- **Passage chez Oronya** pour le devis pompe solaire du Centre des femmes de Bara à Sévaré. On lui signale que nous devons auparavant vérifier si les panneaux solaires déjà en place ne pourraient pas suffire pour alimenter la pompe (400 W), indications à téléphoner depuis Sévaré après vérification. J'en profite pour lui faire ajouter sur le devis : « Intervention 1 semaine après paiement »
- **Pour la livraison d'un ordinateur à « Daouda »** au Lycée Massa Diabaté à Djikoroni, aucun contact téléphonique de Daouda ou du lycée, obligés de se déplacer...
- **Passage d'Esther** pour livrer les provisions pour Sangha, j'en profite pour lui demander le n° de téléphone d'Atti Guendo que nous n'avons pas, pour lui fixer rendez-vous à Bandiagara,
- **Prise de rendez-vous avec M. Mangané**, le mandataire, à 17h: les documents ne sont pas signés parce que le chef de service a changé et le nouveau n'a pas encore commencé à travailler ... ils seront signés quelques jours plus tard. Mais il nous remet les documents permettant de circuler avec le fourgon jusqu'au 10/02.
- **Le frère de Mouna** est passé récupérer son matériel,
- **Almany Konta** est prévenu de notre passage le lendemain à Ségou, rendez-vous pris avec le puisatier,
- **Ibrahim Konta** est prévenu de notre arrivée à Sévaré, rendez-vous au Mon petit repos le 25/01,
- **Rendez-vous** pris pour livraison du livre et documents de Marc ce soir,

- **Visite de Seyba après le travail.** Mise au courant des dernières informations concernant Oronya et le mandataire. Il est très occupé depuis un moment, il supervise des projets d'aménagement et d'assainissement pour le gouvernement et des financeurs danois qui lui ont fourni un véhicule 4x4 et un chauffeur dogon. Très souvent en déplacement d'après lui, trop souvent d'après Dédé

✚ Samedi 24/01

- **Départ à 7h du matin pour Ségou** : sans déjeuner parce que Maurice nous fait un caprice monstrueux pour déjeuner avec une omelette aux oignons à Fana, dont il rêve depuis un an ! Arrivée à Ségou vers 13h.
Coup de téléphone à Almany Konta pour lui indiquer le restaurant à Ségou et il déjeune avec nous en attendant le puisatier.
Au puisatier je précise que nous faisons des puits grand diamètre au pays dogon à 40m pour 3000€ et que son devis d'un puits de 10m à 2500€ est beaucoup, beaucoup trop cher. Après négociation nous tombons d'accord sur un montant maximum de 1500€ et j'accepte une réduction de diamètre de 1.80m à 1.40m, tout le monde est content et Almany enverra le devis par e-mail à BT le 25/01 (montant 978.750 Fcfa)
- **Nuit à la mission catholique**, une heure d'attente avant d'avoir les clés, la sœur responsable étant partie en goquette dans Ségou ...

✚ Dimanche 25/01

- **Départ à 7h, arrivée à 15h à Sévaré** chez Marie au « Mon p'tit repos », séries de bises, chambres climatisées, douche, bières fraîches, le top,
- **Rendez-vous pris avec Aldiouma**, doit venir à 18h :
 - On règle les explications concernant son indemnité et le solde de remboursement en retard. Nous passerons à la banque le lendemain pour remettre le solde de 78.750 F sur le compte BT. Grand sourire, il semble visiblement très soulagé que cette histoire soit terminée,
 - Rendez-vous pris pour demain matin 10h à Mopti avec les femmes maraîchères de Nyéléni pour les modalités de micro-crédit, et en cas d'accord signature de la convention,
 - Rendez-vous pris avec les femmes de Danahya et le puisatier pour le samedi 7/02, donc au retour de Sangha (devis toujours pas prêt)
- **Ibrahim Konta passe à 18h**, nous lui remettons l'enveloppe en lui signalant bien qu'il s'agit de l'aide d'amis et non de l'association. Très ému il nous remercie tous, et avant la fin de la mission il m'a fait savoir par téléphone que le véhicule était réparé,
- **Un peu plus tard visite de Bara**, auquel j'avais laissé un message pour le prévenir de notre arrivée.

Compte-rendu sur le Centre des femmes de Delta-Survie :

Mise au point des différents devis pour mon information (pas tout compris..) :

- *le devis vu chez Oronya pour installer un panneau solaire 400W et une nouvelle pompe sur le puits du terrain de l'hôpital, cette eau servira pour alimenter toilettes et douches,*
- *Ensuite devis de 326.000 Fcfa pour installer les canalisations reliant la pompe aux toilettes et douches. Ce devis a été fait par le contremaître de l'entreprise, pour le même travail son patron aurait fait un devis de 500.000F qui serait en la possession de Jean-François ?*
- *Puis devis de 1.035.000F, pour amener l'eau de ville, de la route de Gao à 200m, jusqu'à un compteur à installer dans le terrain. Cette eau d'après Bara, devrait servir à alimenter une fontaine – eau potable au centre du terrain pour la boisson et la cuisine. Pour l'instant aucun devis prévu pour installer la fontaine et la relier au compteur. A venir un jour ou l'autre.*
- *Nous informons Bara de notre passage chez Oronya et de la vérification que nous devons faire sur les panneaux solaires avant de déclencher le paiement de la commande par Seyba. Nous lui annonçons que si les anciens panneaux s'avéraient trop faibles nous les récupérerions pour autre chose, pas de réaction.
Le lendemain, lundi 26, nous allons vérifier les panneaux, 4 panneaux de 50W insuffisants pour alimenter la nouvelle pompe, il faut accepter le devis complet d'Oronya.*
- *Retour au dimanche 25 au soir, Seyba nous annonce qu'il arrive à Mopti pour un congrès malien de 3-4 jours sur l'assainissement, et qu'ensuite il viendra en fin de semaine, passer une journée à Sangha pour voir les travaux BT, un évènement ! Parfait, nous pourrons lui remettre le devis signé pour Oronya et samedi 31 en rentrant il pourra passer régler la facture et remettre les clés de ma chambre à Djamilla oubliées dans ma poche.... Effectivement en fin de semaine il me téléphonera de Bamako : tout est OK et le délai d'intervention d'une semaine après paiement sera respecté.
Plus de nouvelle de Delta-Survie jusqu'à la fin de la mission et notre retour à Sévaré le vendredi 5/02 au soir.*
- *Au retour sur Sévaré : le 5/02 au soir en me connectant sur Internet chez Marie, je découvre qu'un accord entre Jean-François et Bara a été conclu pour que les anciens panneaux restent en place afin d'alimenter l'éclairage des cases.*

Bonne idée en soi, sauf que la mise en pratique technique a été complètement zappée dans cet accord : le nouveau panneau devait prendre la place des anciens sur le support métallique, en utilisant les câbles électriques en place. Comme nous n'avons pas été prévenus d'un côté ou de l'autre, nous n'avons rien pu discuter avec le technicien d'Oronya, à qui il manquait alors du câble électrique supplémentaire et de la cornière pour un nouveau support.

Il nous expliqué que Delta Survie avait peu de moyens et qu'il s'était contenté de compléter avec du câble de moyenne qualité et un peu de cornière.

Résultat : le panneau a été placé à 10m du château d'eau, fixé à 30cm du sol à portée de toutes les bestioles possibles, et tous les câbles électriques et d'amenée d'eau traînent à la surface du sol ...

L'idéal s'il peut exister, serait de tout reprendre, de fixer deux grosses cornières horizontales renforcées par des jambes de force au sommet du château d'eau, ou à mi-pilier, pour fixer le panneau en hauteur, de récupérer tous les câbles sous le château

d'eau, puis de relier les pieds des 4 piliers par un mur de 2.5m de hauteur et une porte, pour faire un local technique propre qui pourrait également abriter le compteur d'eau. Pour l'instant tout est accessible à n'importe qui et en plein soleil (boîtiers divers, batteries, câbles, tuyaux, etc..)

- Sinon, il y a cinq cases de terminées plus une à demi terminée une seule dispose d'un sol cimenté, de la terre a été ajoutée trois dans 3 d'entre elles sans que ce soit égalisé, deux ou trois sont remplies de matériel divers en vrac (armoires, tables, etc..)

Toutes ont maintenant une ampoule basse tension pour l'éclairage avec fil apparent et le bloc de 2 toilettes en briques n'est pas terminé. Je n'ai



d'ailleurs pas bien compris comment il allait pouvoir fonctionner ... D'après Jean-François, il existe simplement un trou sous les toilettes, et lorsqu'il est plein un camion vient pour le vider. Dommage que l'on n'ait pas communiqué plus tôt à Bara le mode de construction et de fonctionnement des toilettes que nous construisons à Sangha : elles permettent de récupérer les déjections pour en faire de l'engrais pour le maraîchage et il n'y a pas de frais de camion de vidange. A mon avis, dans ce chantier il manque un responsable du suivi des travaux, Bara voyage énormément, il dispose de beaucoup de qualités mais de peu de temps, et la gestion dans le temps du chantier en pâtit, et son adjoint Mahamar semble prendre le même chemin!

Important pour la survie du centre : *Delta-Survie a de gros problèmes de communication avec l'hôpital.*

Pour faire bref, Médecins du Monde avant de partir avait formé des chirurgiens maliens aux opérations de fistule, mais cette ONG avait aussi arrêté leur financement.

Aujourd'hui, le financement des opérations est assuré par l'église Norvégienne (luthérienne) et ce financeur ainsi que l'hôpital, conteste le droit à Delta-Survie d'assurer l'hébergement des femmes sous prétexte que Delta-Survie n'assure pas de soins médicaux. C.a.d. que l'ancien accord hôpital (soins) / Delta-Survie (hébergement) a été rompu.

Pour Bara, la raison de cette rupture proviendrait d'une mauvaise entente entre lui et la représentante malienne à Bamako de l'église Norvégienne.

Toujours d'après Bara, cette mésentente proviendrait du fait qu'elle lui aurait demandé « de la marier »

Je n'ai pas très bien compris si elle demandait Bara en mariage, ou si elle souhaitait que Bara lui trouve un mari, et je n'ai pas essayé d'avoir plus de détails ne connaissant pas les conventions dans ce domaine entre luthériens et musulmans.....

L'histoire tourne à l'absurde, puisque le financeur et l'hôpital ont loué un appartement au premier étage d'un immeuble à Sévaré pour y loger 15 femmes, qui entassées ne veulent pas y rester. De plus le propriétaire les sermonne régulièrement parce qu'elles font du bruit et des saletés, donc elles se sauvent et retournent à Mopti.

Voyant cela, la soupirante protestante de Bara et l'hôpital ont donc décidé de ne plus financer les opérations des femmes qui ne logeraient pas dans l'appartement. Mais celui-ci déjà limite pour 15 personnes, va rapidement s'avérer inadapté entre

l'accueil des femmes en attente d'opération et celles opérées (6 par mois) passant en soins post-opératoires (en moyenne 1,5mois sans complication) Au bout de 2 mois il n'y aura plus de place pour celles en attente d'opération, il suffit de faire un tableau !

Aux dernières informations, Bara avait demandé une entrevue avec le représentant de l'église protestante au Mali pour demander son intervention.... dans le but soit de désamorcer le conflit, soit de se faire remettre un document officiel expliquant la véritable raison du blocage : l'absence de soins dans le centre d'accueil. En cas de désaccord, je l'ai senti prêt à chercher un moyen d'assurer une assistance médicale, mais comment avec son manque régulier de moyens ?

Histoire à suivre.

En cours de rédaction de ce compte-rendu, Bara nous a fait parvenir ces deux e-mails :

« Les premières femmes vont déménager aujourd'hui dans le centre. Les 5 cases sont prêtes, l'eau et l'électricité solaire dans les cases et les toilettes.

Je dois corriger que ce n'est pas l'hôpital qui a loué un appartement pour accueillir les femmes, mais l'AEN pour IAMANEH.

Leur avantage est qu'AEN finance aussi les opérations chirurgicales. Ce que nous n'avons pas. Nous attendons toujours l'appui pour l'adduction d'eau de la ville »

Second message : « Le Directeur de l'hôpital n'approuve pas cette attitude de IAMANEH. Il estime que celle - ci a trouvé des acquis dans la région de Mopti qu'elle ne doit pas piétiner. Puisqu'il estime que cet aspect est social, il a proposé de faire une réunion avec le Directeur du Développement Social et celui de la Santé pour régler une fois pour toutes le problème. Mais, à mon avis, comme cette ONG utilise les frais de opération de ces femmes malades de fistule que l'Aide de l'Église Norvégienne lui verse chaque année comme moyen de chantage contre nous et contre ces femmes qui n'aiment visiblement pas aller dans leur centre, il convient à Delta Survie de chercher aussi un partenaire pour prendre en charge les frais des opérations de ces femmes qui viennent dans son centre. Sinon à la longue tout le monde va désertier notre centre pour la simple raison qu'elles viennent pour se soigner. Si elles se rendent compte qu'elles ne sont pas sécurisées sur ce plan, elles vont partir.

Si Bilou Toguna pouvait, comme promis, mobiliser les 5000 euros par année pour nous, nous pouvons utiliser ce montant pour la prise en charge médicale de certaines femmes.

L'autre chose que Bilou pourrait faire, c'est de nous aider à faire le plaidoyer auprès d'autres partenaires afin de mobiliser suffisamment de moyens pour garantir ces frais d'opérations à ces femmes.

De notre côté, nous avons commencé de faire la même chose. »

Mon commentaire suite à ces deux messages : « Après avoir lu ces deux messages de Bara, je dois vous dire que je suis très embêté et inquiet.

Déjà sur l'état des lieux matériels, quand Bara dit "les 5 cases sont prêtes" pour recevoir les femmes, j'ai un doute après avoir vu l'état dans lequel elles étaient il y a une semaine.

Il faudrait qu'en une semaine, tous les m³ de matériels divers stockés dans 2 cases aient été transportés ailleurs, que la terre en excédent dans 3 cases ait été enlevée et le sol au moins nivelé ne parlons pas de ciment, et que toutes les conduites d'amenée d'eau depuis le puits aient été posées, enterrées et les robinets installés, plus le toit pour les toilettes.

Sans compter que l'eau potable de la ville n'existe pas encore dans le terrain, pas de compteur.

Demander à Maurice et Noël peut-être auront-ils un avis différent, plus optimiste ?

Je confirme ce que j'avais ressenti dans les discussions à Sévaré, Bara a peur de ce qui se passe pour le centre et essaie de réagir comme il peut, dans l'urgence.

J'avais compris qu'il n'y avait que deux intervenants, l'hôpital et l'AEN (l'église norvégienne) je ne savais pas que IAMANEH était dans le coup et là nous changeons complètement d'échelle de problème, parce que IAMANEH est une très grosse ONG Suisse orientée vers la femme et l'enfant, qui a beaucoup de moyens et ici appuyée en plus par les fonds de l'AEN !!

J'ai regardé sur Internet leur site, et effectivement IAMANEH fait un énorme effort pour implanter des centres pour femmes à fistules dans tout le Mali

(<http://courantsdefemmes.free.fr/Assoces/Mali/Iamaneh/Iamaneh.html>)

l'ONG recrute même pour Sévaré

(<https://www.facebook.com/STOPCHOMAGEMALI/posts/148696425316313>)

Donc ce que je vois c'est l'action d'un rouleau compresseur d'une grosse ONG, avec d'énormes moyens, pour installer des centres partout au Mali et capable d'assurer le coût des opérations (200€ par femme) et les soins post opératoires. Et en face Delta Survie et le centre qui ne font pas le poids !

J'ai l'impression, sans avoir de preuve, que les ennuis de Bara avec IAMANEH proviendraient du fait que Bara considère avec raison ce centre comme son bébé, sa

création, et qu'à un moment ou un autre il n'a pas voulu passer sous la gestion de IAMANEH, que les relations sont passées à l'orage et que maintenant il se retrouve sans financement et sans autorisation d'exercer.

Principe « tu plies ou on t'écrase ».

Quand à trouver une organisation ONG kamikaze pour le soutenir sachant qu'elle devra contrer IAMANEH plus l'AEN, à mon avis il ne faut pas rêver ! Entre ONG occidentales on ne se fait pas de misères !

Délicate la décision finale, suivre Bara par amitié dans une nouvelle version de Fort Alamo à Sévaré, ou essayer de le convaincre "de baisser pantalon" pour la survie du centre ???

A vous de décider (et Bara)

Bon courage

Alain »

- **Seyba nous a rejoint à l'hôtel**, avec un chauffeur dogon sympathique, mais jamais venu dans son pays, en fin de semaine à Sangha il mitraillera de photos tout ce qui bouge comme un touriste japonais (sans qu'une seule femme lui demande 1000F !)

✚ Lundi 26/01

- **Rendez-vous avec Aldiouma et les maraîchères de Nyéléni** à Mopti pour se faire présenter leurs activités et discuter des modalités du micro-crédit demandé. Elles occupent un terrain de 20ha au travers d'une association, et dans cette association elles ont fondé une coopérative maraîchère de 120 personnes. Il s'agit de professionnelles qui ne vendent pas aux particuliers, mais uniquement aux revendeurs de marché. L'unité de vente est le « carré » de légumes d'environ 3mx1,5m et elles ont des carrés de tout carottes, salades, betteraves, menthe, persil, aubergines, etc.



Tous les carrés sont tracés au cordeau avec des allées régulières pour les séparer, on trouve des fosses à compost, très professionnel, on voit que Mme la présidente a suivi des stages en agro-écologie !



Donc nous nous mettons d'accord sur le montant de 800.000 Fcfa sur 10 ans avec un remboursement de 80.000 F/an. Je remplis la

convention, Aldiouma la récupère pour faire une photocopie, elle sera signée à notre retour début février avec la remise des fonds. Pas d'info sur leur chiffre d'affaire ...
Nous repartons avec un cageot de légumes divers.

NB : Je n'ai pas compris pourquoi elles voulaient un micro-crédit pour acheter des semences, alors qu'elles pourraient facilement les produire elles-mêmes et s'équiper plutôt en matériel (à discuter à la prochaine visite)

- **Passage à la COMANAV** pour discuter de l'épaisseur des tôles des volets des dernières vannes de réglage. Nous tombons d'accord sur le fait que si cette épaisseur s'avère plus faible que celle des vannes « anciennes » la COMANAV prendra en charge la fabrication de nouveaux volets avec une épaisseur de tôle de 4mm.

Compte-rendu sur les vannes :

Après vérification sur place, l'épaisseur de la tôle des volets du barrage de Solo ne faisaient pas 4mm mais tout au plus 2,5mm. Mais cette histoire d'épaisseur est un faux problème et nous n'avons pas ramené les volets à la COMANAV.

Une tôle de 2mm sur 17cm de portée ne peut pas se déformer sous une pression de 0,5m ou 1m d'eau !

En fait cette histoire de fuite est liée à 3 paramètres :

- 1) *Le joint en caoutchouc n'est pas continu, constitué de 4 bandes il ne jointe pas de 1 à 2 cm dans les angles d'où les fuites, et quand on veut remettre la vanne en place avec 4 joints indépendants non fixés au support, c'est un peu galère !*
- 2) *Ensuite un des taquets à la base des volets qui permettent de les positionner sur le cadre était un peu haut. Ce qui fait que le volet du dessus chevauchait celui du dessous sur la gauche, d'où d'autres fuites. Problème réglé, nous avons fait souder un morceau de fer de 5mm sous le taquet défectueux et remis le volet en place,*
- 3) *Ensuite comme ça fuyait, les villageois ont serrés les plaques des volets comme des malades en tapant sur les ailettes des boulons avec des cailloux.*

Résultat, ils ont réussi à tordre la plaque de serrage qui elle était pourtant de 8mm d'épaisseur (photo) ! Donc si le volet a été tordu, ce n'est pas vers l'extérieur sous l'action de la pression d'eau, mais vers l'intérieur sous l'action d'un serrage aberrant !

Le problème vient d'abord des ailettes qu'il faut supprimer et nous avons commencé à le faire.

Ensuite des joints en caoutchouc mal adaptés.



Coup de chance le dernier jour de la mission, en se promenant dans le marché de Bamako, nous avons trouvé un fabricant de chaussures se servant d'un caoutchouc suffisamment ferme et élastique pour faire des semelles. D'épaisseur 8mm il est vendu par rouleau de 120x200 pour 15.000Fcfa (22€) le rouleau, de quoi équiper 3 vanes ! Achat pour la prochaine mission.

Par contre, les marchands de souvenir n'ont rien compris à ces toubabs venant au Mali pour refuser leurs superbes antiquités, mais se précipitant avec extase sur un marchand de semelles !!

Pour le stage de soudure, le responsable de la COMANAV serait prêt à accepter des stagiaires soudeurs pendant 15 jours, reste à définir le coût et le planning.

Compte-rendu stage de soudure :

- Le local - a été remis en état par Issiaka,
- Les outils – à Bamako nous avons trouvé un groupe électrogène 5kVA chinois avec poste à soudure intégré pour 850.000F. Pas de problème de compatibilité entre groupe et poste à souder, maintenant quand l'un tombe en panne il faut tout changer et il s'agit de matériel chinois à durée de vie limitée. Sinon en indépendant, un 5kVA allemand -3.200.000F (5000€)- en 3kVA-2.600.000F (4000€)- et un 5kVA chinois tout seul -800.000F (1250€). Pas vu les puissances sur les plaques des groupes. Un poste à soudure chinois coûte autour de 150.000F et le double en moyenne pour du non-chinois (500€). Une meuleuse Dewalt coûte 150€ et une perceuse même marque 100€.

Donc budget total à prévoir, 2000€ en chinois et 5000€ en non-chinois.

- Les participants au stage – parmi les anciens volontaires, un est déjà en stage de soudure à Bamako, quand à Semba il préférerait que lui et son fils ne participent pas ensemble au stage pour éviter les commérages de favoritisme dans le village,
- Organisateurs du stage – la COMANAV veut bien recevoir 2 participants pendant 15 jours à raison de 20.000F par participant. La période de septembre serait assez favorable parce qu'il y a normalement beaucoup de travail, mais il s'agit aussi d'une période de grande activité dans les champs en fin d'hivernage ...

Semba qui serait assez favorable à un lieu de stage peu éloigné, nous a informé qu'il existait un atelier de soudure à Kemba Kandakiléma je crois, qui pourrait les accueillir. Nous n'avons pas eu le temps de contacter cet atelier.

Ensuite, le responsable de l'atelier de Sangha mission, un ancien armurier, serait prêt à organiser ce stage.

- **Pour les bijoux**, nous avons vu Solo et passé commande pour 80.000Fcfca suivant les modèles demandés. Nous lui avons remis 40.000F s'avance pour les achats de fourniture,
- Passage à la banque, problème réglé avec Aldiouma

14h départ pour Bandiagara puis Sangha,

- **Arrêt à Bandiagara chez Papa Niang**, Atti Guendo est au rendez-vous, nous lui remettons l'écran d'ordinateur. Puis nous remettons les couvercles à confiture à Papa Niang ainsi que l'ordinateur.

Papa me demande de le briffer rapidement sur l'ordinateur avant de partir. Je l'allume et ô surprise l'ordi est configuré en catalan avec de temps à autre un peu d'anglais !

J'essaie d'entrer sur le compte administrateur Bilou, mot de passe inconnu, Maurice me suggère de tenter « biloutoguna », pas bon, après d'autres essais j'arrête avant de tout bloquer. J'ai donc ouvert par le compte invité, ensuite cherché où pouvait se trouver dans ce **&\$@!!%%** de Linux le choix des langues, fini par trouver un onglet commençant par «lingua quelque chose» et un choix proposant le français ! Ouf, tout s'est affiché en français !

Et comme nous étions bien en retard, je suis lâchement parti en évitant de faire redémarrer l'ordi, parce que mon changement sous un compte non administrateur pourrait bien être parti en fumée.... Je n'ai pas vérifié les autres ordinateurs, en particulier d'Indépri, pas le temps, à eux de découvrir les plaisirs et les peines de l'informatique.

Nous arrivons à Sangha de nuit, vers 19h30. Nous avons 10,5 jours pour boucler le programme.

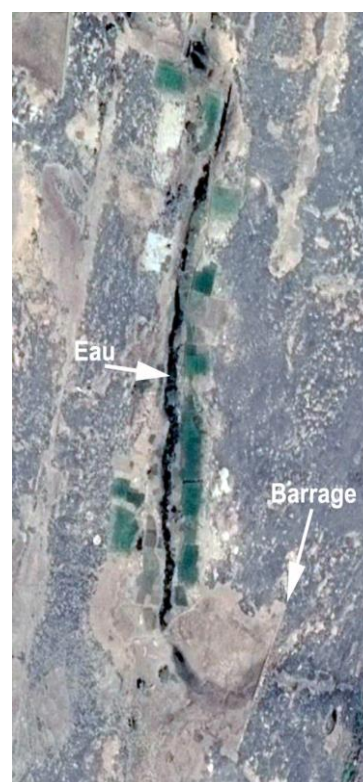
B) SANGHA du mardi 27/01 au vendredi midi 6/02

Divers :

- **Remise des fonds à Semba** pour l'achat d'une motopompe, en lui expliquant que cette aide provient d'amis et non de l'association. Puis lecture et signature de la convention de crédit pour 3 ans. La motopompe sera achetée deux jours plus tard et mise aussitôt en action.
- **Visite chez Alain Vallé** de Via Sahel pour lui remettre l'ordinateur portable. Il envisage de revenir en famille en France cette année, vraisemblablement en automne.
- **Mounir le frère de Seydou Dogolou Dolo** vient de s'acheter une superbe Toyota Land-cruiser berline pour 5.000.000 Fcfca, ainsi qu'un réfrigérateur solaire de 1,3 millions de Fcfca, pour vendre des boissons fraîches dans son magasin de matériel électrique du marché. Les affaires ont l'air de bien tourner.

- **Arrivée de Seyba Makanguilé** le vendredi 30 au matin. Nous lui faisons visiter le barrage de Sangha Bini, puis le local BT et enfin le puits de Sangha Bini que nous avons restauré et équipé de deux pompes India.

L'après-midi visite d'un barrage en construction, Bolbi 1, de deux barrages récents, Solo et Valoukounou, d'un barrage ancien Anongo bergou. Ce barrage est à sec, mais les villageois nous font remarquer que depuis sa construction, l'eau du ruisseau d'alimentation reste présente en surface sur 300m pendant presque toute la saison



sèche. Très nombreuses parcelles de maraîchage et de culture d'oignons. Voir photo satellite ci-jointe, prise fin décembre au tout début de la culture des oignons (taches vertes). Début février les deux rives sont occupées par des cultures.

- **Mutuelle de Sangha.** La vente des cartes a commencé, Ogobara a confié un jeu de 5 cartes à chaque chef de village (56 villages). Pour l'instant, il y a en caisse 84.000F provenant de 10 adhésions complètes à 3000F et 54 adhésions « light » à 1000F. Pour plus d'efficacité, les agents auraient besoin d'une formation concernant la récolte de fonds et la sensibilisation des villageois. Idem pour les 6 membres du bureau, mais concernant la gestion d'une mutuelle santé. Il ne faut pas compter sur l'aide de la Fédération nationale des mutuelles, dont les membres seraient plus intéressés par la prise en mains des fonds que d'apporter une aide ...
Ogobara serait à la recherche d'un partenaire pour financer le séjour d'un formateur (salaire, repas, déplacement)

- **Prêt moto Issiaka**, il se débrouille avec Ogobara pour rembourser 100€ par an. Il a déjà versé 50.000F et Ogo lui retiendra une certaine somme à chaque règlement de facture pour des travaux BT.
- **Diamini Nah**, la pompe est en panne mais inutile de la réparer maintenant puisqu'il n'y a pas d'eau dans le puits (demande de surcreusement de 2m toujours valable) Comme régulièrement le puits tari pendant 4 à 5 mois, la panne provient certainement des coupelles en cuir qui se dessèchent. Il faudrait les changer par des coupelles en caoutchouc disponibles au local BT, Issiaka sait faire. Ensuite les toilettes et le moulin fonctionnent (pièces changées).
- **Travaux local BT**, ceux-ci ont été inscrits sur le cahier de travaux d'Issiaka pour 2015, montant 300€. Dans ce montant sont inclus les 3 portails. (annexe p.10)
- **L'inventaire du local BT** a été fait pour tout ce qui concerne les pompes y compris les pièces détachées. Une caisse en bois a été commandée à Bourema pour pouvoir enfin ranger les outils « pompes » et un cahier tenu par Ogobara sera désormais disponible pour noter toutes les pièces sortantes, avec la date et le nom du bénéficiaire.

Compte-rendu barrage-digues

- **Divers :**
 - *Le barrage de Ka n'a plus d'eau à cause de fuites dans la maçonnerie, un crépissage de la face amont pourrait être une solution.*
 - *L'absence de contrefort sur la digue de Dalé 1 – Issiaka nous en a expliqué la raison : plus d'argent en caisse. Vu l'état du chemin et les difficultés pour aller sur le site de Dalé, le fournisseur de ciment, sable et gravier a augmenté ses tarifs de 30.000F à 100.000F le camion. Donc Issiaka a organisé son chantier en faisant récupérer du sable localement, par des femmes à raison de 500F la brouette, il était prévu 9 camions de sable et 5 de graviers ce qui représente 1120 brouettes ! Le budget initial, normal, était de 390.000F pour les 14 camions, avec l'augmentation il aurait été de 1.400.000F, et avec le système « brouettes » de 560.000F. Bon réflexe d'Issiaka mais la différence est tout de même de 170.000F. Ensuite le transport du ciment, au lieu d'être à 500F le sac, est passé à 1000F parce que chaque sac a été transporté en moto. Avec 300 sacs, la différence est de 150.000F. Il manquait donc 320.000F (490€) à Issiaka pour terminer le chantier. Nous avons pris cette somme sur le compte BT et Issiaka terminera les contreforts avant fin avril.*
- **Point sur les problèmes d'horizontalité du toit des digues** : presque toutes les

digues ont ce problème, parfois mineur et d'autres fois important comme c'est le cas pour les 4 dernières réalisations de Dalé, Solo, Valoukougou et Inguélé nord. Ces ouvrages ont fait l'objet de mesures topographiques de remise à niveau pendant la mission et Issiaka s'est engagé à réaliser tous les travaux avant fin avril sur ses RTT.

Avec 4 erreurs de suite, on ne peut plus parler d'erreurs ponctuelles, il y a forcément un problème dans l'organisation des chantiers.

En discutant avec Issiaka et en regardant la manière de travailler sur le site de Bolbi, je me suis aperçu que les ouvriers travaillaient par tronçons, le site n'étant pas entièrement dégagé au départ, qu'ils n'avaient qu'une vague notion de la hauteur de la digue (pas de repère matérialisé en continu) simplement une hauteur au droit de certains cailloux très espacés, et enfin Issiaka n'est pas toujours présent sur le chantier parce qu'il a des travaux ailleurs. Il sait se servir de la mire topographique, mais il faudrait qu'il soit présent sur le chantier à longueur de journée, ce qui n'est pas le cas, pour indiquer aux ouvriers à quelle hauteur s'arrêter.

Donc j'ai essayé de lui expliquer une méthode pour organiser son chantier, afin qu'il puisse continuer de s'absenter. Tout d'abord il faut qu'il fasse dégager le terrain sur toute la longueur de la digue, sur 1 m de large, en faisant dégager la terre jusqu'au rocher.

Ensuite il se positionne sur le point le plus bas de la digue qui figure sur les plans que nous lui remettons et matérialisé par un petit kern sur le terrain. Il perce un trou dans la roche et positionne un fer à béton de 10mm qu'il découpe à la hauteur indiquée sur le plan et il le scelle au mortier.

En attendant que le mortier sèche, à partir du fer à béton il demande à ses ouvriers de percer un trou dans le rocher tous les cinq mètres tout le long de la digue.

Ensuite à droite ou à gauche, à 5m du fer à béton central, il en implante un nouveau qu'il va découper en se calant sur le haut du fer central, à l'aide du niveau à eau que je lui ai amené de France et dont il sait se servir. Puis il scelle.

Et ainsi de suite, tous les cinq mètres en se calant sur le fer précédent, il pourra couvrir toute la longueur de la digue. Ainsi les ouvriers auront l'alignement de la digue et la hauteur matérialisée, il ne lui restera plus qu'à indiquer la position et la hauteur des vannes et il pourra s'absenter l'esprit tranquille !

Inchallahou j'espère qu'il a tout compris après les travaux pratiques que nous avons faits, sinon il faudra procéder à la mise en place d'une digue avec lui l'année prochaine.

- **Anciens sites** : Nous avons déjà parlé des sites à « horizontaliser », Dalé, Solo, Valoukougou et Inguélé nord.
- **Nouveaux sites** : nous avons 8 demandes villageoises à examiner,
 - Demandes non prises en compte : Quatre demandes ont été éliminées, soit parce que trop éloignées de Sangha –Kedou Ségué Iré, Médely Boundou, Esadia- soit parce qu'il a été impossible de joindre un responsable pour la localisation du lieu d'implantation –Dobolo. Désormais, toute demande éloignée de plus de 20km grand maximum de Sangha ne sera plus prise en compte, cette distance représentant au moins 4h de déplacement difficile A-R.
 - Demandes visitées non retenues :
 - Sangha-Ogol Ley chemin de Daga (14° 26.182' - 003° 20.210') Site déjà très bien aménagé en terrasses avec de nombreuses diguettes en pierres, un certain nombre étant même cimentées. Le site est trop pentu pour qu'une digue puisse amener quelque chose, de plus leurs constructions sont beaucoup plus efficaces. Par contre nous demandons à Issiaka de donner quelques conseils aux villageois pour colmater une fuite importante entre les diguettes.
 - Diamini Nah, site de la famille d'Ogobara (14° 30.016', 003° 17.291') Ce village a déjà fait des demandes de digues, mais toujours sur des sites non adaptés. Pour cette nouvelle demande, nous avons fait tout ce que nous avons pu sans trouver d'implantation favorable. Le site se trouve en hauteur, donc bassin versant limité, assez pentu donc profondeur de retenue faible, et des fractures profondes colmatées de terre à l'est et l'ouest ne permettant pas plus d'une ouverture de 60° de la digue en V !
 - Demandes visitées, retenues, mais date de réalisation non fixée : deux demandes sont dans ce cas,
 - Dalé 2 (14° 29.978', 003° 16.696') il s'agit d'une nouvelle demande située à environ 300m en amont de la digue de Dalé construite en 2014. Le site est favorable, mais nous avons expliqué aux villageois qu'ils devraient attendre quelques années avant son éventuelle construction. L'association reçoit de nombreuses demandes et ne veut pas être accusée de favoritisme en construisant deux digues à la suite sur un même site, ce qu'ils ont très bien compris. Digue droite, 1,40m au centre, régulière, 165m de longueur,

*profondeurs inondée 60 à 70m, surface inondée environ 6000 m². Coût 5250€.
Rapport coût/surface inondée de 0,87€/m²*

- *Tabanou (14° 28.122', 003° 19.685') ancienne demande déjà visitée en janvier 2014. Nous y sommes passé en rentrant du site de Diamini Nah, ce qui nous a permis de constater que la vallée de ce projet s'étend très loin et s'élargie. Rencontre avec quelques villageois envoyés par les anciens du village et discussion animée face à des négociateurs remontés comme des pendules ! Bien entendu comme d'habitude, ils souhaitaient avoir un barrage plus haut, pour aller plus loin dans la vallée et que toutes les familles du village en profitent. Notre proposition étant de 4m (en forçant 4,5m) et eux proposant 6m, la discussion a été rude, mais il fallait qu'ils comprennent que ce n'était techniquement pas possible d'aller au-delà.*

Après une tentative à « 4m d'accord, mais avec la possibilité d'ajouter 1m plus tard » ils ont jeté l'éponge pour les 4m de hauteur suite à l'argument massue de « 4m ou rien ». Finalement voici l'explication que m'a donnée un des protagonistes : ils étaient envoyés par les vieux du Conseil du village avec la consigne de faire monter l'ouvrage à 6m, mais avec l'accord à 4m, ils sentaient venir la remontée de bretelles au retour ! En partant, quand je lui ai dit que ça allait chauffer ce soir sous le toguna, il a éclaté de rire en acquiesçant de la tête.

Ce que voulait s'éviter le Conseil de village, grand ordonnateur du cadastre villageois, était d'avoir à faire une nouvelle répartition des terres autour du futur barrage, pour que toutes les familles en profitent. Raté, au travail !

Le site de ce barrage est formée de deux versants rocheux, réguliers et sans fractures) pentés à environ 30° vers une faille centrale d'environ 1m de large et colmatée par de la terre, sur au moins 3m de profondeur (comme le barrage de Sangha Bini mais en plus étroit) Le barrage serait composé d'un mur dans la faille sur une hauteur de 3m, et au-dessus de cette faille le barrage ferait 4m de hauteur, pour une longueur de 24m et inonderait la vallée sur un peu plus de 190m.

En me basant sur le style de construction de Marc pour le barrage de Sangha Bini, j'ai tenté une estimation du coût avec : épaisseur du mur de 3m à la base dans la faille, puis tous les 0,50m de hauteur diminution d'épaisseur de 0,25m, donc aval du barrage en escalier et amont paroi verticale. Epaisseur minimale du barrage vers le haut 0,75m . Avec 6 contreforts, le coût serait de

4300€, inférieur à ce que l'on pouvait supposer, et même en montant à 4,5m et en augmentant l'épaisseur de 30% tout le long, le coût ne dépasserait pas 6000€.

Pourquoi plutôt 4,5m : parce qu'il s'évapore en moyenne 7mm/j d'eau pendant 9 mois, soit 1,9m, plus 0,60m d'eau soutirée par les villageois (environ 4000 m³) il resterait donc en fin de saison 2m d'eau sur 80 m de long, suffisant pour avoir un approvisionnement en poissons pour la sauce toute l'année ! Cqfd.

Pour calculer la surface inondée, nous n'avions pas mesuré la largeur de la vallée qui s'élargie en amont, sur photo satellite j'obtiens une moyenne de 35/40m, soit entre 6300 et 7200 m². Suivant la surface retenue, on obtient un rapport coût/surface inondée de 0,68€/m² à 0.6€/m².

▪ Demands visitées, retenues pour construction en 2015 ou 2016 :

- **Oroukou**, ancienne demande de 2010 de familles du village de Bongo, renouvelée en 2011, puis en 2014? et dont les représentants venaient régulièrement questionner Ogobara sur l'avancée de leur demande. Comme nous avons éliminé 4 demandes 2014 pour cause d'éloignement, j'ai incorporé Bongo dans la liste de visite.

Situé à 18km de Sangha sur la route de Wadouba, le site est extrêmement favorable. Pour une hauteur moyenne de 1,4m avec une petite cuvette à 1,9m, une ouverture de 160°, une longueur de 130m, on obtient une surface inondée de 11.000 m².

Le coût est de 7200€, mais avec un rapport coût/surface inondée de 0,65€/m²

- **Moé Léye Wadouba, site de Salamala**. Construction rectiligne assez régulière de 122m de longueur, 1,5m de hauteur maximale, pour une surface inondée de 4500 m².

Le coût serait de 5800€, avec un rapport coût/surface inondée de 1,3€/m².

- **Sangha, demande d'Edaga**, sur le plateau latéritique entre la route de Wadouba et les antennes de Kamba (14° 27.026', 003° 21.601') bénéficiaires de la famille d'Issiaka.

La digue ferait 0,85m de hauteur maximale, sur 170m de longueur, régulière, pour une surface fermée de 4300 m². Un inconvénient, l'absence de terre sur cette surface inondée, pas plus de 3cm



d'épaisseur par plaques éparses, il n'y a d'ailleurs aucune culture sur ce plateau juste de l'herbe jaune. D'après Issiaka il faudra attendre quelques années pour que la terre soit lessivée pendant l'hivernage, plus en amont, et vienne se stocker derrière la digue..... Pas besoin de vanne.

Pas vraiment enthousiasmant, mais pas cher et c'est une demande de la famille d'Issiaka ...

Coût 2720€, avec un rapport coût/surface inondée de 0,64€/m².

○ ***Idée à creuser (sens propre et figuré)***

Coincé à Sangha par un début de sciatique, je suis allé à pied voir la fosse que Seydou était en train de creuser à côté du puits de Barou Kou. Du haut de la petite falaise au-dessus du puits, on voit très bien dans la vallée une zone d'environ 6000m² couverte de cultures d'oignons et uniquement arrosées à partir d'une fosse de 6m de profondeur avec de l'eau, et de deux plus petites de 3m à sec depuis 15 jours.

Je me suis demandé combien pouvait bien rapporter cette surface aux villageois et je suis partie à la chasse aux renseignements.

A Sangha, on ne cultive que 2 sortes d'oignons, les gros avec un rendement de 12kg/m² et les oignons courants avec un rendement de 6kg/m², cultivés à peu près à parts égales. En réduisant la surface d'un peu moins de 20% pour compenser la surface des chemins et des fosses, on obtient une surface de 5000m² d'oignons cultivée à 50/50 gros et oignons courants.

Ce qui nous donne une récolte de 30 t de gros oignons et 15 t d'oignons courants.

Il faut 7 kg d'oignons pour faire 1 kg de boulette, la récolte va donc donner 6,5 t de boulettes, vendues en moyenne 1.000F le kg.

Donc rien que pour cette parcelle de 5000 m² d'oignons, le revenu total par an se monterait à 6.500.000F ou 10.000 €. Soit un revenu de 2€/m²

Par comparaison, une rizière correcte derrière une de nos digues fait 6000 m² de surface inondée donc cultivable. Le rendement du riz dogon se situe entre 1 t et 1,2 t/hectare, soit entre 500 à 600kg par digue. Celle de Magnoutaga a produit 600kg en 2014 et est qualifiée de bonne récolte. Soit un revenu de 0,1€/m²

Ce qu'il y a de frustrant avec les digues, c'est que l'on ne peut les construire là où il y en aurait le plus besoin : dans les vallées remplies de terre bien épaisse !

Je me suis donc demandé combien pourrait coûter la construction d'une « digue à l'envers » c'est-à-dire une fosse allongée pour barrer une vallée et favoriser la pénétration de l'eau en profondeur, à défaut de la stocker en surface.

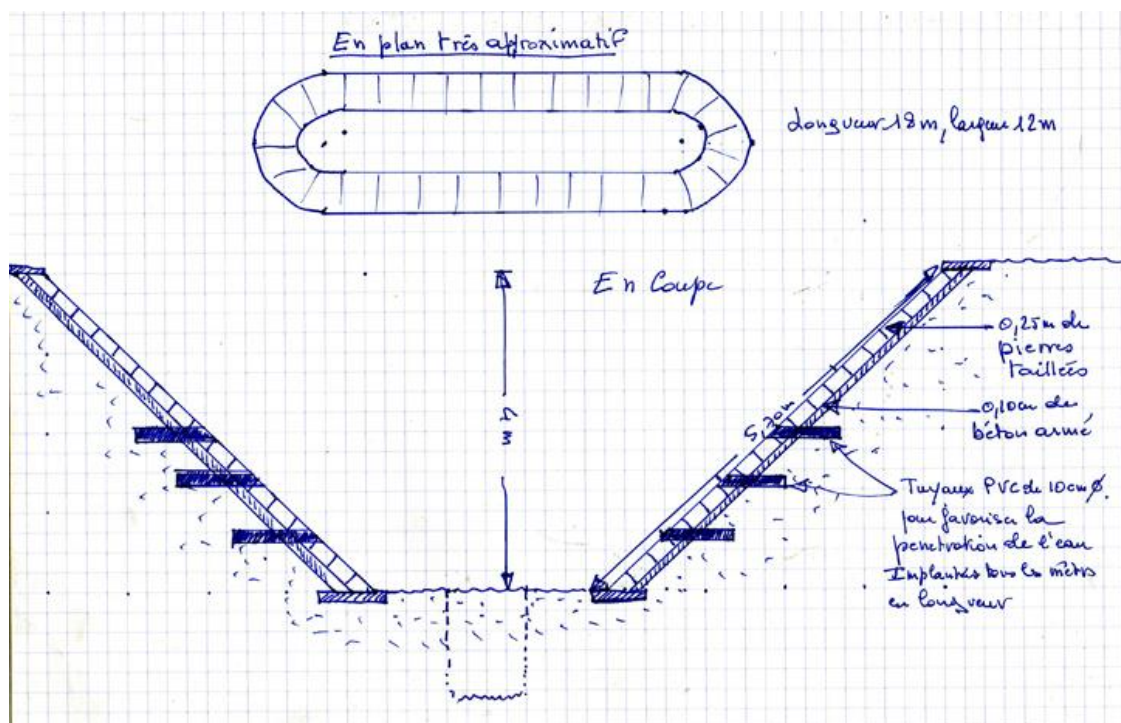
Le calcul est basé sur une fosse allongée de 4m de profondeur, 3m de largeur au fond pour laisser la possibilité de creuser des puits (comme cela les villageois remonteront la terre tous les ans), 10m de longueur au fond, 18m de longueur en surface avec des extrémités arrondies, et le mur de soutien penté à 45° tout le long.

Ce mur serait formé d'une dalle de 10cm de béton armé par du treillis métallique et recouvert de pierres taillées comme pour les barrages. Sur une hauteur de 3m et à un mètre en tous sens seront incorporés dans le mur des tubes PVC de 10cm de diamètre pour favoriser la pénétration de l'eau.

Le volume de terre à enlever est de 350m³ qui serait stockée sur le versant aval de la fosse pour accentuer la retenue. Sachant qu'un ouvrier enlève en moyenne 0,5m³/j, on obtient 700 jours de travail, avec une équipe de 10 personnes 70 jours et de 20 personnes, 5 semaines. Le salaire habituel d'une journée d'ouvrier est de 1200F plus la nourriture. En offrant 2000F pour la motivation, nourriture comprise, le creusement reviendrait à 2200€.

L'ensemble de la maçonnerie, y compris matériels, salaires et nourritures, reviendrait à 4200€ pour 28 jours de travail.

Ce qui ferait un total d'environ **6500€**, montant d'investissement qui serait très largement dépassé par les revenus des villageois dès la première année et permettrait de mettre en culture des vallées qui ne le sont pas par manque d'eau. Le point faible serait le creusement de la fosse à mettre en balance avec la volonté des villageois d'augmenter leurs revenus : « travailler plus pour gagner plus » au Pays dogon (non, pas encore lui jusqu'ici !!)



✚ **Compte-rendu puits-pompes**

○ Travaux déjà réalisés

- **Puits de Barou-Kou**, maçonnerie entièrement restaurée, il est maintenant équipé d'une pompe manuelle. Un devis a été demandé au forgeron de la mission pour le couvercle, montant 50.000F avec gonds, poignée et anneaux pour le cadenas.



Nous avons réussi à déboucher l'ancien forage de 40m situé à côté du puits. Il sera également équipé d'une pompe l'année prochaine.

Ce puits fait partie des quelques puits profonds de Sangha que nous restaurons et équipons progressivement, ils bénéficient d'eau toute l'année même après ces 3 années de sécheresse.

Beaucoup de puits inférieurs à 10m sont actuellement secs depuis début janvier.



- **Puits de Wadouba**, nous avons réparé plusieurs pompes dans ce village l'année dernière. Cette fois ci des villageois sont venus nous trouver pour avoir un cylindre, mais je leur ai plutôt conseillé de nous ramener les pièces défectueuses, l'association ne donnant pas de cylindre sans plus de renseignement sur la panne.

Ils sont revenus quelques jours plus tard avec le cylindre en inox du forage à 60m, que nous n'avions pas pu examiner l'année dernière par manque d'outil. En fait,

outils et modèle de pompe ne se font plus et nous n'avons pas pu les dépanner. Si

vraiment ce forage s'avérait leur être absolument nécessaire (à voir par mission

novembre 2015) il faudrait acheter entre 15 et 20 tubes PVC-Inox (pas évident sans

galerie sur le fourgon depuis Bamako... plus transport sur le toit du 4x4 sur 20km difficiles) et une pompe qui ne pourra descendre à plus de 45m.

- **Puits de Sangha Bini**, comme celui de Barou Kou il a été restauré en 2014 et équipé de deux pompes (puits + forage) et il produit de l'eau toute l'année. Nous avons réparé la pompe du forage qui était en panne, coupelles et clapet inférieur ont été changés.

Très fréquenté, ce puits est régulièrement envahi par des gamins qui jouent avec les pompes sans que personne ne fasse la police.

J'ai donc rencontré les responsables du Conseil du village, pour leur annoncer que si la situation ne s'améliorait pas l'association n'interviendrait plus jamais sur ce

puits. Le soir même, j'ai appris qu'une réunion d'information était en cours dans le village et qu'un responsable du puits était déjà nommé.

A surveiller lors des prochaines missions, parce qu'il faudra dans un an ou deux, changer 6 tubes PVC arrivés en fin de vie et le cylindre complètement rouillé. L'eau de ce forage semble un peu corrosive.

- **Puits de l'association maraîchère de Sangha Bini**, la mairie de Sangha avait mis à disposition de cette association de 60 femmes, un terrain clôturé de 5000 m² environ ainsi qu'un puits. En février 2014, cette association nous avait demandé d'approfondir le puits de 3m, parce qu'il n'y avait plus que 50cm d'eau à peine et qu'elles ne pouvaient pas exploiter toute la parcelle. Nous avons fait sur-creuser de 2m avant de tomber sur le rocher et les travaux se sont arrêtés, en attendant le budget 2015 pour le mètre supplémentaire.

Cette année pas plus de cultures que l'année dernière, par contre un soir un groupe de femmes autour du puits encadraient une motopompe équipée d'au moins 150m de tuyaux pour aller arroser les oignons de particuliers. Comme BT ne finance pas de travaux pour l'usage de particuliers, il n'y aura pas d'approfondissement supplémentaire cette année, en attendant la réaction de cette association.

- **Puits de Diamini Goura**, puits restauré et équipé d'une pompe et d'un couvercle en 2014. Comme à Diamini Nah, il n'a plus d'eau depuis un mois et le chef du village a demandé si BT pourrait l'approfondir de 2mètres.



Dix mètres à côté, les Services maliens de l'hydraulique ont implanté un forage à 70m

équipé d'une pompe solaire pour remonter l'eau jusqu'à un château d'eau (au minimum 30m de dénivelée) situé dans le village. Celui-ci servira à alimenter les bornes fontaine payantes des villages de Diamini Goura et Bongo.

- **Puits de Mory**, Garibou nous a fait savoir que le puits avait été sur-creusé jusqu'à 14m de profondeur, mais que le solde du compte se montait à 47.500F, nettement insuffisant pour financer le creusement dans la roche du mètre restant (de mémoire environ 350.000F/m par un puisatier)

○ Travaux à réaliser en 2015 :

- **Puits de la mission protestante de Sangha**, ancien puits, très fréquenté et qui dispose d'eau toute l'année. Par contre il est en très mauvais état, ce qui reste du

mur d'enceinte est irrécupérable et sera détruit, et la dalle de béton tout autour devra être refaite entièrement.

Il sera équipé de deux pompes et d'un couvercle avec cadenas.



Par contre, l'année prochaine il faudra nettoyer le fond du puits en louant ou empruntant une motopompe, des matériaux colmateront le fond sur environ 1,5/2m. Issiaka a fait une demande de palan qui serait très utile pour ce genre de travaux (en 2t, coût 170.000F à Bamako) sachant qu'il a déjà un trépied.

Devis des travaux environ 652.000F ou 1000€ sachant que les deux pompes sont déjà en réserve au local. Le couvercle serait fait et posé après les travaux (100.000F environ)

- **Association Danaya, Sévaré**, après deux rendez-vous nous avons fini par avoir le devis du puisatier : 2 puits maraîchers à 18m pour 2326€ (annexes p. 13). Seuls 1000€ ont été programmés dans le devis prévisionnel, donc nous pourrions faire un puits cette année et un autre l'année prochaine. D'autant que l'arrivée d'une demande pour la clôture du terrain d'un hectare serait à prévoir par la prochaine mission (coût estimé 550.000/600.000F avec du grillage chinois 1,5m de hauteur, poteaux en fer dans les angles et tous les 25m, poteaux en bois pour le reste, portail en fer 2mx1.5m) **Photo**, exemple de clôture grillagée utilisée couramment pour le maraîchage.



✚ **Compte-rendu micro-crédit-banque de céréales**

- Association Nyéléni, Mopti : déjà évoqué en page 9,
- Femmes éleveuses de Sangha : je devais assister à une réunion le 2 février au soir qui a été reportée. Finalement elle s'est déroulée le 4 après-midi, plus ou moins en catimini pendant mon absence, mais Ogobara était présent, elles n'avaient pas vraiment envie d'avoir un membre de l'association spectateur de leurs démêlés. Finalement suite à leur problème de mésentente et de difficultés de remboursement régulier, elles ont décidé de tout rembourser à la fin de l'année, de dissoudre l'association, et de recommencer sur de nouvelles bases avec d'autres participantes.
- Association des femmes de Mory : d'après Garibou, il y a 149 femmes bénéficiaires dont 22 font de l'embouche. Les remboursements se font normalement, bien qu'il y

ait eu deux moutons et une chèvre morts, mais dont les pertes ont été compensées par leur caisse de solidarité.

Pour la banque de céréales, il y a 47 sacs stockés, 6 sacs doivent être récupérés en argent, et 41 ont été achetés à 16.000F le sac pour 2015.

- Association des femmes de Yayé : nous n'avons pu rencontrer le correspondant de l'association, Saidou Poudiogo, parce que son travail ne lui laissait pas assez de temps pour se déplacer jusqu'à Sangha. Mais il m'a promis d'envoyer un e-mail à Manou, dont voici le contenu :

« Bonjour Manou et toute l'équipe de l'association Bilou-Toguna.

Je regrette durant tout ce temps sans vous donner le rapport des activités de Banque de céréales pourtant promis depuis notre accord. C'est indépendamment de ma volonté, car au Mali ces dernières années nous traversons des moments très difficiles et surtout moi qui viens du Nord (Douentza). Mon installation à Koro m'avait posé de problème surtout économique. J'avais ralenti mes activités de supervision dans les villages (cas de Yayé) j'avais également suspendu mes écrits dont le livre que je vous ai parlé: "le pouvoir traditionnel et le pouvoir moderne sociologie d'une mutation en Pays Dogon".

Les rapports cumulatifs 2012-2013 et 2013-2014: (synthèse)

Les activités programmées et menées:

- La distribution des céréales: 52 sacs de 100 kg de mil ont été distribués dans plus de 52 familles qui concernent le village de Yayé, Ireli, Amani. 30 familles ont remboursés, mais les 22 tardent mais nous donnent une assurance. Présentement le magasin contient 60 sacs.

- La distribution de l'argent pour mener certaines activités (élevage) ou résoudre d'autre problème certains ont emprunté de l'argent. Ainsi 250 000 ont été empruntés et 200 000 sont remboursés.

Les activités programmées non réalisées: l'achat du riz, l'élevage du mouton... Comme les activités touristiques sont diminuées au Pays Dogon, ces projets souhaités n'ont pas vu le jour. Et certains partenaires n'ont pas exécuté leur promesse.

Les activités en voie réalisations: la population sollicite des prêts, l'élevage du mouton et un agrandissement de la banque de céréales.

Perspectives: l'aide de l'association Bilou-Toguna a remarquablement sentie sur la population. Cela se justifie à travers la diminution des jeunes à aller en exode; aussi la pauvreté à beaucoup diminuée; le regroupement de la population...

Les difficultés majeures: le manque de touristes, le problème du Nord Mali, la mauvaise récolte, le manque de suivi pour ces dernières années, la non volonté de certains de plus respecter la date de remboursement.

Synthèse générale: malgré tous ces problèmes, l'association demande à Bilou-Toguna de continuer sa participation et prête à ne pas le décevoir. Sollicite auprès de lui la réalisation des projets non réalisés.

Par ailleurs l'association joint à moi pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2015 que la coopération continue.

Superviseur: Saidou Poudiogo. »

✚ **Compte-rendu assainissement**

- Villages de Pégué et Banani : confirmation donnée au chef du village de Pégué de la construction d'une toilette sèche à Pégué Nah et une à Pégué Tourou. Idem pour la construction de deux équipements dans le quartier Kokoro de Banani. Par contre, pendant la visite de Maurice et Noël, il s'est passé un incident à Banani : une manifestation bloquée dans le village, parce que jaloux tous les autres quartiers de Banani avaient fait une demande de 18 toilettes au total, et que le maire de Sangha avait refusé de signer leurs demandes !



Non c'est une blague pour la manifestation, mais pas pour le refus du maire de signer ces 18 demandes ;

- Latrines du village de Mory : il ne reste plus que les équipements à installer,
- Latrines du marché de Sangha : le maire Ali Dolo est au courant pour le choix du surveillant, mais il a été impossible à rencontrer étant en déplacement en Côte d'Ivoire pendant notre séjour (Ogobara le relancera au retour)

✚ **Compte-rendu Alphabétisation-Education**

- Signature de la convention avec le CAP et son représentant M. Peyrou, concernant 10 jrs de formation des formateurs des classes d'alphabétisation pour adultes, des villages de Daga, Nakomo, Eguela et Kamba. Le devis initial a été modifié pour incorporer le village de Kamba non prévu initialement, ainsi qu'un formateur de plus soit 5 personnes. Après quelques problèmes de compréhension sur la modification, le nouveau devis s'est établi à 583€ au lieu de 570€ au-paravent. La convention a été signée avec ce nouveau montant, et une copie ramenée pour la responsable du projet. La formation devrait se dérouler en février.
- L'école d'Indélou, n'aurait pas reçu la dotation de cahiers dont elle bénéficiait au-paravent ?? Nous n'avons pas trouvé d'école Indélou avec Ogobara sur sa liste d'écoles bénéficiaires ... A vérifier en France.
- Formation d'artisans, pendant 4 après-midi à la Femme Dogon par Noël Del Santo. Son commentaire :
« Traducteur :Ogobara – Participants : Issiaka Kassogué, Karim Kassogué, Boureima Kodio, Samba Djiguiba, Baiguéné Djiguiba, Ousmane Kassogué.
- Mercredi 28/01 révision des projections :

- *Lecture de plans de maison individuelle*
- *Recherche de cotes*
- *Fabrication de piges pour angle droit*
- *Jeudi 29/01 exercices de projection :*
 - *Etude de pose pour toit en tôles ondulées (pente, recouvrement, support)*
- *Vendredi 30/01 :*
 - *Exercices de projection*
 - *Etude de fondations sur sols non rocheux*
- *Samedi 31/01 :*
 - *Notion de niveau, utilisation de la lunette (avec Maurice)*
- *Comportement du groupe :*
 - Toujours autant de volonté d'apprendre.*
 - Les maçons sont arrivés avec des problèmes concrets*
 - Bonne compréhension et progrès notables du groupe*
 - Nouvelle demande pour apprentissage du français » -*

Concernant ce dernier point, nous avons fait la connaissance de Néma Poudiougo, cousine germaine de Jérémy, qui pour des raisons personnelles avait quitté Sangha pour la Guinée, puis était revenue à Sangha mais sans pouvoir retrouver son poste d'institutrice. Poste pourtant nécessaire, puisqu'elle assure bénévolement les cours d'une classe sans instituteur officiel ! Comme elle parle très bien le français, nous avons eu l'idée de lui demander si elle se sentirait capable de donner 1,5 h de cours de français à des adultes, chaque semaine pendant 9 mois. Question à laquelle elle a répondu positivement.

En se basant sur le tarif horaire d'un instituteur expérimenté, la formation coûterait à l'association moins de 300€ par an pour former 7 personnes (les artisans + petit Ogo) Au CA de se prononcer, sachant qu'il n'y aurait ni problème de salle de cours ni d'éclairage.

- *Demande du village de Mory : Indépri le maire du village nous a demandé si l'association pouvait financer la construction de 3 salles de classe, pour créer l'équivalent d'une maternelle afin que les femmes puissent laisser leurs enfants avant d'aller aux champs. Nous lui avons répondu que nous enregistrons la demande, mais que l'association ne participait pas jusqu'à présent à ce type de travaux. Pour information, les élections municipales se profilent enfin pour cette année, après 3 ans de retard, et le maire se représente ...*

Compte-rendu Santé

- *Mission au CESCOM d'Irély pour le compte de SEO, association partenaire de BT.*
Commentaire de Noël Del Santo :

« Dimanche 1 février départ à 8h pour le village d'Irely, en compagnie d'Issiaka, Maurice et Moussa le correspondant malien de SEO à pied. Alain et Ogobara viendront nous chercher au village vers 12h en 4x4.

Arrivée à Irely pour livrer au CESCO (Centre de santé communautaire) du matériel de chirurgie dentaire et un lot de pansements pour compte de SEO.

Tout le village attend à l'entrée avec musique et danseuses. Les représentants des autorités sont également présents pour nous accueillir.

Après les discours de remerciement et quelques danses auxquelles même Maurice s'est essayé, nous remettons aux deux infirmiers et à la matrone le colis de SEO, avec la liste et le coût de chaque objet.

Nous retrouvons Alain et Ogobara à l'auberge d'Irely pour le déjeuner offert par le village. Retour à Sangha à pied pour Issiaka et moi. » -



C) DE SANGHA A BAMAKO du vendredi midi 6/02 au mardi 10/02

✚ *Départ de Sangha à 13h, arrêt à Bandiagara, arrivée à Sévaré à 17h. Samedi 6 à Sévaré puis départ pour Bamako le dimanche à 7h. Arrivée à Ségou à 13h et nous serons à Bamako à 18h15 après avoir éclaté en cours de route.*

✚ **Compte-rendu Informatique-Malinux**

- *Arrêt à Bandiagara, académie de l'éducation nationale.*

Atti Guendo a absolument insisté pour que nous allions rencontrer le recteur de l'Académie pour une demande de fournitures de matériel informatique. Arrivés dans les locaux climatisés, nous avons vu au rez de chaussée une dizaine de personnes discutant derrière des postes informatiques, et à l'étage 4 personnes derrière des postes informatiques, également en pleine discussion, ou en pleine sieste, et deux autres dormant sur des canapés. Le recteur avait l'air de complètement débarquer lorsqu'Atti Guendo lui a parlé de cette demande de matériel informatique, mais il s'est très vite rattrapé en demandant un poste pour chaque employé de l'Académie au nombre d'une cinquantaine !

Jean-François avait déjà rencontré des responsables de cette Académie en novembre 2014, et il leur avait proposé de récupérer les ordinateurs du Lycée de Bandiagara ne servant plus depuis que M. Seydou Nantoumé, président de Toguna Agro-industrie, avait fait don d'une salle informatique toute neuve.

Mais Atti Guendo avait visiblement envie de se faire bien voir de sa hiérarchie en utilisant l'association ... Etant également président de l'AEE, il en a profité pour demander que BT augmente sa participation dans son association.

*Participation financière qui au fil des années, a tout de même atteint 900€ en 2014.
Très cordial, mais il ne manque pas d'air cet Atti !*

- *Arrêt à Mopti pour visiter les deux lycées équipés Malinux.*

Tout est impeccable, les climatisations fonctionnent bien, pas de poussière le ménage est fait, tous les postes ordinateurs et imprimantes sont recouverts de housse. Le responsable informatique du lycée d'Aldiouma m'a signalé que 3 postes d'ordinateur « ramaient » un peu beaucoup et qu'il n'avait rien trouvé pour y remédier. Je lui ai conseillé de faire une réinstallation et je lui ai donné un cd réinstallation Malinux qu'il n'avait pas (le dernier dans ma sacoche, à réapprovisionner avec la nouvelle version)

Par contre, il m'a signalé que beaucoup d'élèves lui reprochaient de donner une formation informatique sur Linux, mais qu'à l'extérieur du lycée tout était en Windows et qu'ils étaient perdus ! Il demande donc s'il était possible d'équiper deux postes en Windows au minimum, pour leurs donner les bases d'utilisation sur ce système d'exploitation.

Je sais Yves, la décision sera difficile à prendre, mais le logiciel libre devrait survivre à cette petite entorse ?

- *A Bamako, visite au lycée privé Ciwara de Kati.*

Vu l'âge des très nombreux élèves, il me semble que ce doit être plutôt un collège dont le fonctionnement est soutenu par l'ONG IEP (Instituts d'Etudes Populaires) Une demande de matériel informatique nous a été transmise par Julien Marin et l'IEP s'est proposé de prendre à sa charge les frais de transport du matériel depuis la France. Normalement, le matériel devrait être à Bamako fin février.

Rencontre du directeur de l'établissement ainsi que de ses deux adjointes et du représentant de l'IEP. Nous avons eu droit à une présentation de la pédagogie d'enseignement consistant à enseigner en bambara les premières années et en français ensuite. Le représentant de l'IEP a absolument insisté pour nous remettre sept brochures d'enseignement en bambara.... Incompréhensibles sauf peut-être pour Yves et Maïmouna :=)

Ensuite discussion sur l'aménagement du futur local informatique. Ce local est en fait plutôt un ancien hangar qu'une salle de classe : 6x12m sur + de 6m de hauteur avec une charpente métallique et une couverture en tôles ondulées. Il faudrait couper la pièce en deux, faire un plafond isolé à 2,50m de hauteur, installer tout le système électrique pour les ordinateurs et la climatisation, carreler le sol en ciment brut source de poussière et repeindre les murs !

Gros travaux qui ne seront jamais faits avant que les ordinateurs n'arrivent ...

✚ **Compte-rendu Social, Bamako, projet Julien Marin.**

- Julien nous a emmenés visiter deux centres sociaux concernés par son projet.
 - Tout d'abord Kanuya-Mali, située à Kalaban Koro Plateau, ONG créée en 2001 par Bernadette Soucko sous l'égide de l'Eglise catholique du Mali. Cette ONG accueille des enfants et des adolescents, filles et garçons, qui se trouvent dans une situation de vie précaire, ils sont nourris et pris en charge médicalement, ils ont la possibilité d'aller à l'école et pour les plus âgés d'avoir une formation qualifiante.

Nous avons rencontré la présidente, Mme Bernadette Soucko, femme très sympathique avec qui il fait bon discuter, très lucide également face à l'étendue gigantesque du problème de l'enfance au Mali. A ce problème sont venus s'ajouter les répercussions de la guerre et du djihadisme dans le nord du pays : elle reçoit des adolescents recrutés par la secte Boko-Haram que les parents ont réussi à récupérer, puis envoyés à Kanuya pour les éloigner du nord. Mais certains de ces ados ne pensent qu'à retourner à Gao chez Boko-Haram, parce qu'ils étaient payés 400.000F par mois (salaire d'un professeur d'université au Mali), alors pourquoi aller à l'école ou apprendre un métier ? L'ONG a peu de moyen, bien que « soutenue » par l'Eglise catholique du Mali, par une petite association suisse « Aide à l'enfance au Mali » depuis 2009, des dons ponctuels en matériel ou nourriture comme celui en 2014 du Lion's club Bamako la Ruche, ainsi que par divers bénévoles à titre personnel, dont Julien. Pas de demande d'assistance mirifique, Mme Bernadette s'est bien rendu compte que BT n'était pas la fondation Bill Gates, niveau minimum pour véritablement pouvoir changer quelque chose au problème de l'enfance au Mali !

Non, elle nous a fait simplement remarquer qu'avec un peu de grillage et quelques piquets, il serait possible d'augmenter la taille du potager et ainsi diminuer les frais d'hébergement...

- Un centre de Caritas Mali, dépendant du Secours catholique, qui reçoit et héberge des enfants des rues.



Centre test pour Julien, qui y a installé un de ses modules à base de Raspberry Pi sous Linux et de logiciels de « formation sans en avoir l'air » si j'ai bien compris (pas sûr..) écrits en bambara.

Nous avons pu voir quelques gamins en train de s'exercer au maniement et à la découverte des possibilités de l'appareil.



✚ Et enfin, remise des clés et du fourgon à David, avec les consignes pour réparer un siège arrière dessoudé et les pneus à vérifier ...

✚ Succession de visites et d'au-revoirs déchirants, corvée des bagages et enfin préparation au départ pour l'avion à 23h.

Au revoir le Mali, et à l'année prochaine, Inchallahou !

NB : J'ai oublié une info que je laisse ici par flemme : la pépinière derrière le barrage de Sangha Bini ne fonctionne plus. Déjà il n'y a plus d'eau dans le barrage et comme son alimentation en eau se faisait par les fuites il n'y a plus d'eau non plus pour la pépinière !

Ensuite, comme le couvercle du réservoir n'avait pas été fait, la chute d'eau pendant l'hivernage l'a fait exploser, il n'était pas ferrailé nous l'avions monté à la hâte...

Et encore ensuite, la circulation de l'eau pendant l'hivernage a pratiquement dégagé tous les scellements des poteaux de la clôture. J'ai donc demandé à Issiaka de penser à enlever poteaux, grillage et porte avant le prochain



hivernage et de stocker le tout dans le local. Si l'eau se maintient dans le barrage dans les prochaines années, il sera toujours temps d'installer une clôture avec du grillage chinois et des poteaux en bois. Cette clôture sera facilement démontable par les villageois pour l'hivernage et adaptable où ils voudront.

Alain DOULCET